

largir les talons ) parce que le dedans de l'éponge étant de beaucoup plus épais que le dehors , la corne est obligée de pousser en dehors ; & en renouvelant plusieurs fois cette sorte de ferrure , le talon s'élargit , & cette partie prend de la force. Il faut que le dedans de l'éponge soit trois fois plus épais que le dehors , & qu'elle soit étroite , afin que la partie de dedans porte peu sur la sole.

Comme les Chevaux encastelés ont ordinairement le pied sec , il faut avant de les ferrer , leur tenir les pieds dans de la fiente mouillée , environ l'espace d'une demi-journée ; l'humidité leur attendrit la corne , la rend plus aisée à parer , & prépare le talon à s'élargir plus facilement. J'ai vû beaucoup de Chevaux guérir de l'encastelure par ce moyen. Il faut aussi de deux jours l'un graisser les talons & le tour de la couronne avec l'onguent de pied décrit dans la troisième Partie.

Lorsqu'on est obligé de faire voyage avec un Cheval encastelé , il ne faut pas lui abattre les talons , comme il est expliqué ci-dessus ; car on doit lui conserver cette partie dans sa force , afin qu'il puisse fournir la route ; mais après le voyage , il faut reprendre la méthode ci-dessus.

Quand un Cheval est absolument si encastelé que la ferrure seule ne peut y remédier , parce qu'il aura été négligé ou mal ferré , le remède est de le dessoler suivant la maniere expliquée au Traité des Opérations.

Lorsqu'on s'apperçoit qu'un talon veut se ferrer , il faut le ferrer à demi-pantoufle , dont l'éponge du fer est un peu tournée en talus du